

TIMBRES & vous



Dans les petits papiers du Père Noël

p.6



Françoise Eslinger,
Objectif :
réinventer
la philatélie
p.4



PATRIMOINE p.8

UNESCO 2007



MAXIMAPHILIE p.10

Des cartes qui en font un maximum



Le timbre à l'affiche

PHOTOS : L. BOUENOUS



Un atelier du timbre était animé par **Philippe Lesage** de la section Philatélie Jeunesse. ☐

Vente anticipée du bloc "Portraits de Régions - La France à vivre n° 10"

La vente anticipée du bloc "Portraits de Régions - La France à vivre n° 10" s'est déroulée le week-end des 29 et 30 septembre au musée Montmartre.



☐ Pour l'occasion les Petits Poulbots de Montmartre ont donné une prestation musicale très appréciée du public.

Vente anticipée du timbre "Conquête de l'Espace 1957-2007"

La vente anticipée du timbre "Conquête de l'Espace 1957-2007" s'est déroulée au siège du CNES en présence de **David Ducros**, auteur du timbre.



☐ Une exposition de timbres sur le thème de l'espace était à découvrir.

Un film sur l'impression du timbre était présenté au public. ☐



Vente anticipée du timbre "Fondation pour la recherche médicale"

La vente anticipée du timbre "Fondation pour la recherche médicale" s'est déroulée au siège de la Fondation, rue de Varenne dans le 7^e arrondissement.

☐ **Valérie Besser**, créatrice du timbre a animé une séance de dédicaces.

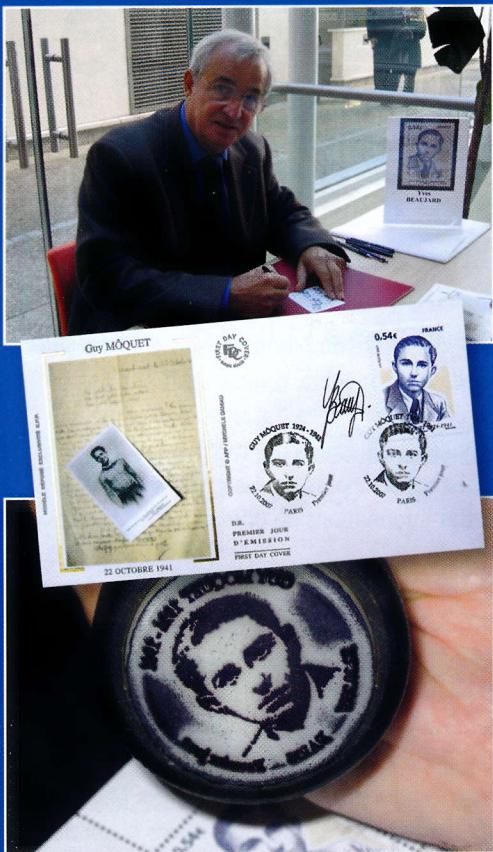


FONDATION POUR LA RECHERCHE MÉDICALE

55, rue de Varenne - 75007 Paris

01 44 39 73 73

www.frm.org



PHOTOS : M.C. BIGUER

Vente anticipée du timbre "Guy Môquet"

La vente anticipée du timbre "Guy Môquet" s'est déroulée au siège de La Poste.

Une exposition présentée par le musée de La Poste permettait de découvrir la lettre de Guy Môquet, des courriers de résistants, divers objets de soldats.

Un petit film avec, dans le rôle de Guy Môquet, **Jean-Baptiste Monnier**, était diffusé en boucle pendant toute la journée.



Forum de l'arbitrage

À l'occasion de la 6^e journée de l'arbitrage, La Poste organise un concours de création de timbre.

Le 9 octobre dernier s'est déroulé le Forum de l'arbitrage pour présenter le concours "Créez l'emblème de l'esprit sportif".

De nombreuses personnalités étaient présentes : **Daniel Fontaine**, président de But, **Vincent Relave**, directeur de la communication du Groupe La Poste, **Françoise Eslinger**, directrice de Phil@poste ainsi que les parrains et marraine de cette opération, **Laurent Blanc**, **Emile N'Tamack**, **Véronique Pacqueux-Rolland**, **Richard Dacoury**.



PHOTOS : A. TUDELA

Objectif : réinventer la philatélie

APRÈS LE GRENELLE DE L'ENVIRONNEMENT, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE NICOLAS SARKOZY, PLUS QUE JAMAIS SUR TOUS LES FRONTS, A DEMANDÉ À LA POSTE D'ORGANISER LES ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA PHILATÉLIE. LA DIRECTRICE DE PHIL@POSTE, FRANÇOISE ESLINGER, A PRIS CETTE MISSION À BRAS LE CORPS ET ANNONCE UN COLLOQUE SUR LE SUJET POUR LE 20 MARS.



**Françoise ESLINGER,
directrice
de Phil@poste**

Timbres & Vous : Pourquoi organiser des États Généraux de la philatélie ?

Françoise ESLINGER : Il existe une réelle inquiétude de certains philatélistes sur l'évolution des émissions qu'ils trouvent à la fois trop nombreuses et trop rares en taille-douce. Or, aujourd'hui, nous vivons trois ruptures qui bouleversent à la fois notre perception de notre loisir de collection mais aussi la faculté que nous avons de transmettre notre passion aux générations futures. La première est technologique et liée à l'arrivée d'Internet dans nos vies quotidiennes. La communication est devenue immédiate, interactive et l'on n'écrit quasiment plus de courrier personnel. Or, jusqu'à présent, la philatélie a toujours été liée au premier timbre que l'on décolle d'une enveloppe. La seconde est sociétale : les jeunes adhèrent moins au mouvement associatif qui demande de la disponibilité, et le bénévolat doit trouver une autre façon de se concevoir. Enfin la troisième est réglementaire : au 1^{er} janvier 2011, la libéralisation du marché postal amènera de nouveaux opérateurs qui émettront sans doute de nouvelles marques d'affranchissement.

T&V : L'idée est donc de réformer la philatélie pour la faire perdurer. Comment allez-vous vous y prendre ?

F.E. : Le Président Sarkozy, qui est philatéliste, a demandé dans sa lettre du 19 octobre, que La Poste émette 30 % de timbres en taille-douce et que nous organisions un débat entre tous les acteurs de la philatélie : associations, négociants, experts, académie philatélique, La Poste et ses guichetiers, la presse spécialisée... Pour renouveler le loisir de la philatélie, il nous faut trouver des solutions aux problématiques. J'ai créé pour cela une Commission. Elle a pour co-présidents Pierre Jullien, journaliste au *Monde* et lui-même philatéliste, et Pierre Morville,

ancien journaliste du *Matin de Paris* et de *l'Usine Nouvelle*, qui apportera, comme un "Candide", un œil neuf sur la philatélie. J'ai choisi des journalistes car ils ont cette merveilleuse capacité à enregistrer, analyser et transmettre, en les rendant lisibles par tous, des informations de différentes sources.

T&V : Quel sera le travail de cette Commission ?

F.E. : La Commission remettra à Phil@poste, le 20 février, un rapport de propositions sur les problématiques de la philatélie. Pour les aider dans cette mission, La Poste leur fournira toutes les études dont elle dispose sur le sujet. Un certain nombre de personnalités du monde de la philatélie seront interviewées. Enfin, nous allons ouvrir dès le 1^{er} décembre, un forum sur Internet qui permettra à chacun de s'exprimer, sur divers thèmes qui constituent les grandes questions pour l'avenir de la philatélie : que doit être le programme philatélique, y a-t-il une place pour d'autres affranchissements ? Comment peut-on collectionner autrement ? Faut-il tout collectionner ? Comment exposer autrement ? Le 20 mars, le colloque des Etats généraux permettra d'exposer les résultats des débats et les propositions de la Commission. L'événement aura lieu au siège de La Poste, boulevard de Vaugirard, à Paris.

Entre temps, tout le monde est invité à s'exprimer et à imaginer la philatélie de demain. Nous sommes un certain nombre à penser que la philatélie saura s'adapter aux défis du monde moderne, c'est l'objectif de ces États généraux, c'est l'objectif que nous a assigné le Président de la République. Les premières rencontres que j'ai eues avec les deux co-présidents de la Commission et l'enthousiasme qu'ils ont montré me laissent penser que si ce débat ne trouve pas toutes les solutions, il permettra de se comprendre et de définir, ensemble, ce que nous voulons pour notre passion commune. ☺

TIMBRES & vous

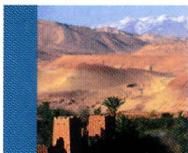


RENCONTRE

p.6

Hervé Labarthe

Dans les petits papiers
du Père Noël



PATRIMOINE

p.8

UNESCO 2007



MAXIMAPHILIE

p.10

Les cartes

qui en font un maximum

Koala, gentil dormeur en danger

p.9



Et retrouvez dans

PHIL info N°121

- ⇒ *Toutes les nouvelles émissions et les retraits en France*
- ⇒ *Toutes les nouvelles émissions d'Outre-Mer*
- ⇒ *Les timbres d'Andorre et Monaco*
- ⇒ *Tous les bureaux temporaires & timbres à date*
- ⇒ *Les Flammes*

TIMBRES & vous et PHIL info

sont édités par Phil@poste

DIRECTRICE DE Phil@poste : Françoise Eslinger

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Joëlle Amalfitano

RÉDACTRICE EN CHEF : Isabelle Lecomte

RÉDACTION : Stéphane Bardinet, Hélène Huteau, Isabelle Lecomte,

MAQUETTE : Mézéo Tangara

IMPRESSION : Imprimerie Guillaume

COUVERTURE : Pochette "Père Noël", émise en décembre 2007

DÉPÔT LÉGAL : à parution.

ISSN : 1772-3434

Phil@poste : 28 RUE DE LA REDOUTE, 92266 FONTENAY AUX ROSES CEDEX

RCS PARIS 356 000 000

LA POSTE

Dans les petits papiers du Père Noël



TOUT LE MONDE A ENTENDU PARLER DES LUTINS QUI AIDENT LE PÈRE NOËL À LA DISTRIBUTION DES CADEAUX. MAIS QUI CONNAÎT LES PETITES MAINS QUI OUVENT ET RÉPONDENT À SON COURRIER ? L'AN DERNIER, 1 400 000 ENFANTS ONT MIS LEUR CRÉATIVITÉ ET LEUR AMOUR DANS L'ENVOI DE LEUR SOUHAIT. HERVÉ LABARTHE, QUI DIRIGE LE SECRÉTARIAT DU PÈRE NOËL NOUS RACONTE COMMENT LA POSTE PRÉPARE CE COUP DE FEU DU 20 NOVEMBRE AU 31 DÉCEMBRE.

Timbres & Vous : Comment s'organise La Poste pour répondre au million et demi de lettres envoyées au Père Noël ?

Hervé Labarthe : Nous recrutons tout spécialement soixante secrétaires pour répondre au courrier du Père Noël. Il a doublé en dix ans. Toute La Poste est impliquée dans l'opération, du guichetier au facteur. Quand le courrier arrive au secrétariat, à Libourne, il est réparti en différentes catégories. Le plus urgent est celui qui nous parvient des écoles. Les scolaires représentent la moitié des lettres (environ 600 000 cartes). Ils sont prioritaires : on doit leur répondre avant les départs en vacances. Pour les lettres étrangères, nous faisons parfois appel à un spécialiste, qui connaît l'écriture cyrillique, par exemple pour le russe. Des gens de cent vingt-six pays écrivent au Père Noël en France ! Mais les plus nombreux à écrire de loin sont sans doute les Réunionnais : tous les enfants de l'île s'y mettent ! Il y a aussi les courriels, auxquels on répond par papier (180 000 l'an dernier) et enfin les lettres individuelles papier de France.

T&V : Comment fait-on pour écrire au Père Noël ?

H.L. : C'est simple : il suffit que l'enveloppe mentionne "Père Noël" et les coordonnées de l'expéditeur. Mais

pour être sûr de recevoir une réponse avant Noël, les enfants doivent écrire au plus tard le 18 décembre. En maternelle et jusqu'au CE1 et CE2, les professeurs se servent de ce projet pour faire écrire aux enfants ce qui est souvent leur première lettre. On apprend ainsi les principes de la correspondance : structure de la lettre, lisibilité, règle de l'adresse, choix du timbre... Parmi les adresses les plus poétiques on a trouvé : "Papa Noël, 3^e nuage blanc, Le Ciel" ou "Père Noël, Chemin du Grand Sapin, Floconville". Souvent, les enfants viennent eux-mêmes remettre leur lettre au guichet de La Poste.

T&V : Le Père Noël est censé habiter en Laponie. Comment se fait-il qu'on lui écrive de partout dans le monde en France ?

H.L. : Le bouche-à-oreille a colporté le fait qu'il y avait des réponses... ! Du coup, des journalistes de la Pravda, en Russie, du Temps, en Suisse, de Madagascar, de Pologne ou encore de la télé japonaise sont venus faire des reportages. Nous avons des élèves à l'étranger qui apprennent le français. Notamment dans les pays de l'Est, où c'est une tradition d'écrire au Père Noël. Nous avons aussi des enfants d'expatriés. C'est l'image de La Poste française qui est en jeu dans notre réponse !

T&V : L'internet prend de l'importance d'année en année, le Père Noël parle même de son site dans sa réponse. Pourquoi répondez-vous par papier aux courriers électroniques ?

H.L. : Toutes les personnes n'ont pas d'adresse mail parmi ceux qui nous envoient un message



électronique. Et d'après un sondage, les enfants sont sensibles au côté tactile du papier : on le met sous l'oreiller, dans son album, on peut le montrer... La carte-réponse apporte toujours un plus à l'enfant. Cette année, elle contient des cartes à découper et à collectionner. Il pourra ensuite aller sur le site du Père Noël et jouer en ligne pour gagner d'autres cartes à imprimer. À noter, par ailleurs, que pour la première fois cette année, le Père Noël aura sa propre e-boutique dans laquelle l'enfant retrouvera toute la série de personnages du site internet sous forme de figurines, boules magiques etc.

T&V : Quels types de lettres recevez-vous ?

H.L : De 3 à 7 ans, l'enfant n'est pas autonome. Il est aidé par sa maîtresse ou sa famille. Cela commence avec des empreintes de mains dans de la peinture, puis des dessins, des images des cadeaux que l'on aimerait recevoir, découpés dans les catalogues. Il y a aussi des présents que l'on envoie en échange du cadeau que l'on attend : bonbons, gâteaux, parce que le Père Noël a l'air d'un bon vivant mais aussi écharpe pour les lutins ou carottes pour les rennes... Nous avons aussi une grande collection de tétines et de biberons usagés... C'est le moment d'arrêter et de grandir ! Dans l'esprit du partage nous recevons des peluches pour que le Père Noël les offre à quelqu'un d'autre. Un enfant qui avait entendu que ses parents voulaient changer de voiture nous avait envoyé les clefs de l'ancienne ! Quand l'enfant est autonome, nous recevons les surprises les plus belles et les plus cocasses ! Nous avons aussi des personnes de tout âge qui ne croient plus au Père Noël mais qui écrivent pour raconter leur malheur ou leur bonheur. Des grands-parents le font pour que leurs petits-enfants reçoivent la réponse. Enfin, certains arrivés à l'âge limite de ne plus y croire écrivent pour avoir une preuve ! ☺

Extraits de lettres drôles, tendres ou émouvantes, reçues en 2006, qui témoignent de l'esprit de Noël.

"Ce que tu m'as donné, j'aime pas. C'est pas ce que je voulais. Je peux échanger ? Gros Bisous."

"Cette année, j'ai pas été sage, je me suis comporté comme un sauvage, à l'école j'ai fait des ravages, j'ai rendu mes parents verts de rage, des cadeaux, j'en ai pas vraiment mérité mais je sais que tu vas m'en apporter..."

"Viendras-tu me visiter ? J'ai fait nettoyer la cheminée par mon papa..."

"Père Noël moi j'ai déjà beaucoup de jouets, alors cette année, pense plutôt aux autres, à ceux qui n'en ont pas..."

"...On te laisse la porte ouverte, n'aie pas peur du chien, il est très gentil."

"Moi je crois en toi et comme cadeau, je voudrais la preuve de ton existence !"



Écrire un e-mail au Père Noël :

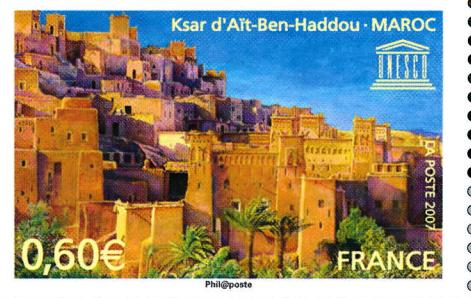
Aller sur www.laposte.fr/pere-noel à partir du 20 novembre.

Comme pour la lettre, il faut envoyer son message avant le 18 décembre si l'on veut recevoir une réponse avant le 24.

Cette année le Père Noël a aussi sa boutique en ligne :
www.laposte.fr/eboutiqueperenoel

UNESCO 2007

POUR SES TIMBRES DE SERVICE 2007, L'UNESCO A CHOISI LE KSAR AÏT-BEN-HADDOU ET LE KOALA. LA POSTE ÉDITE CES DEUX BEAUX TIMBRES DU PATRIMOINE MONDIAL, CULTUREL ET NATUREL COMME UN HOMMAGE MAIS AUSSI UN RAPPEL AUX PROBLÈMES DE LEUR PRÉServation.



Aït-Ben-Haddou la citadelle aux pieds d'argile

Dans l'Atlas marocain, la citadelle d'Aït-Ben-Haddou, en pisé, impressionne par l'extrême fragilité de ses matériaux autant que par le raffinement de ses décorations. Les efforts conjugués de l'Unesco, du Programme des Nations-Unies pour le Développement (PNUD) et de la ville de Ouarzazate œuvrent à sauver cette cité de terre. À 30 kilomètres de Ouarzazate, le ksar d'Aït-Ben-Haddou est un exemple frappant de l'architecture et de la spécificité culturelle du sud marocain. Classé en 1987 sur la liste du patrimoine mondial par l'Unesco, le ksar offre au visiteur une vision digne des Mille et Une nuits, faite des teintes chaudes de cette terre et du génie bâtisseur des populations. Construite aux alentours du XVIII^e siècle, cette citadelle devait protéger les habitants qui vivaient du commerce et de l'agriculture. Mais les temps ont changé, les touristes ont remplacé pillards et caravanes. Le danger vient maintenant des outrages du temps.

années 1950, le ksar se vide de ses habitants. Mais ceux-ci vivent en face, sur l'autre rive, dans des maisons de parpaings, pourtant inadaptées aux conditions climatiques de la région. Pourquoi ? Pour l'eau courante et l'électricité et parce qu'il faudrait un pont pour désenclaver le ksar des crues de printemps. Beaucoup de conditions qui posent finalement la seule question : le ksar peut-il s'adapter au monde moderne ?

Désagrégement

Depuis le classement en 1987, la mosquée a été restaurée, les rues pavées et des protections contre les glissements de terrain ont été mises en place. Mais les efforts internationaux ont montré leurs limites : impossible d'appliquer à des ouvrages de boues les techniques traditionnelles de restauration. La seule solution serait que les habitants reviennent dans le ksar pour lui prodiguer l'incessant entretien, qui seul empêcherait le désagrégement de l'ensemble. Déjà ne restent que six casbahs, grandes maisons familiales, et une cinquantaine de maisons sont en ruines. Le tourisme pourrait être un aiguillon puissant de réhabilitation. Plus de 100 000 personnes viennent ici tous les ans. Hôtels, marchands et tour operators se développent autour du lieu. Cela suffira-t-il à sauver le ksar d'Aït-Ben-Haddou ?

Studios de cinéma dans le désert

Le point commun entre les films Cléopâtre, Le Diamant du Nil ou Gladiator ?

Tous ont été tournés dans le ksar d'Aït-Ben-Haddou et dans la région de Ouarzazate.

Les 20 000 figurants de Lawrence d'Arabie

sont encore dans toutes les mémoires. Depuis plus de quarante ans, ce décor grandiose attire le septième art, les habitants sont souvent mis à contribution pour fabriquer les décors et jouer les figurants.

Historique mais peu pratique

Le ksar (du latin *castrum* qui signifie château, place forte) a une durée de vie limitée, autour de deux cents ans. Le vent, la pluie, le temps anéantissent progressivement le lieu. Jadis, les habitants quittaient la place pour aller construire un nouveau ksar à côté du précédent. Depuis les

Koala, gentil dormeur en danger

Un des symboles australiens, le pacifique marsupial, ne compte plus que cent mille individus, contre des millions il y a cent ans. L'homme est son principal prédateur et la petite boule de poils peine à s'adapter au monde qui change.

Avec ses oreilles de Mickey et son épaisse fourrure, le koala évoque un ours en peluche. Sur la côte est de l'Australie, les touristes font de sa rencontre un moment important de leur voyage. Pourtant, ce n'est pas un plantigrade comme on l'a longtemps cru, mais bien un marsupial. Pacifique, de taille modeste (entre 5 et 12 kilos), c'est un animal nocturne qui peut dormir jusqu'à 20 heures par jour. C'est que la digestion est difficile, avec son régime composé exclusivement de feuilles d'eucalyptus (entre 500 g et un kilo par nuit). C'est son seul aliment mais aussi sa seule boisson. En effet, le koala se contente généralement de l'eau contenue dans les feuilles et ne boit qu'en période de sécheresse. Ses mains, aux griffes impressionnantes, sont dotées de deux doigts qui font office de pouce et lui permettent de grimper aux arbres et d'attraper sa nourriture. Si son espérance de vie est d'une quinzaine d'années, le koala est fragilisé par la faiblesse de sa fécondité. Et les difficultés ne manquent pas...

Extinction dans quinze ans ?

Classé comme espèce menacée, ce marsupial a vu ses effectifs passer de plusieurs millions au début du XX^e siècle à moins de 100 000 aujourd'hui. Son extinction, si rien n'est fait, pourrait intervenir dans quinze ans. Les menaces sont multiples. Au début du siècle, sa fourrure a été soumise à un intense trafic. En 1927, par exemple, ce sont 600 000 individus qui sont abattus en une saison. Si le koala est protégé depuis les années trente, les menaces sont aujourd'hui indirectes mais tout aussi meurtrières. En effet, on a protégé

l'espèce mais pas son habitat. L'urbanisation galopante a déjà fait disparaître 80 % des forêts d'eucalyptus. La part restante est morcelée et sise sur des propriétés privées. En ajoutant les accidents de la route, les attaques de chiens et les incendies, comme ceux, gigantesques de décembre 2006, on comprend l'urgence de la situation. L'État et des associations de défense sont actifs.

La loi comme dernier recours

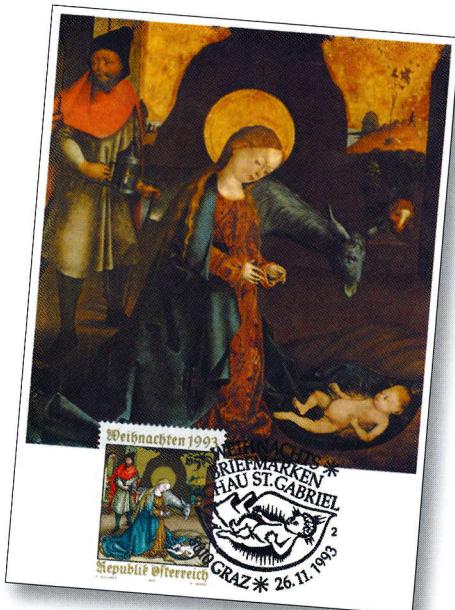
Depuis 1995, l'Australie s'est dotée d'une loi de protection de l'environnement mais la gestion des espèces reste du ressort des autorités locales. L'état en est donc réduit à prodiguer des conseils pour une meilleure cohabitation : enfermer chiens et chats la nuit, conduire prudemment la nuit. Les défenseurs du koala comme l'Australian Koala Foundation ne désespèrent pas de voir une loi de protection spécifique adoptée un jour. Mais le principal problème reste une fois encore les mentalités. "Ils vivent dans nos jardins", dit une maxime locale. "Nous vivons dans les leurs", répondent les amoureux du koala. ☯



Animal de poche

Signe distinctif des marsupiaux, la femelle koala possède une poche dans laquelle se glisse son petit après la naissance. À un mois d'existence, il ne fait que deux centimètres, est sourd et aveugle. Progressivement, sa mère va lui donner des déjections issues du caecum, partie du système digestif riche en bactéries qui décomposent l'eucalyptus pour le rendre digeste. Après cinq mois de ce régime, le petit est prêt à grimper de ses propres griffes.

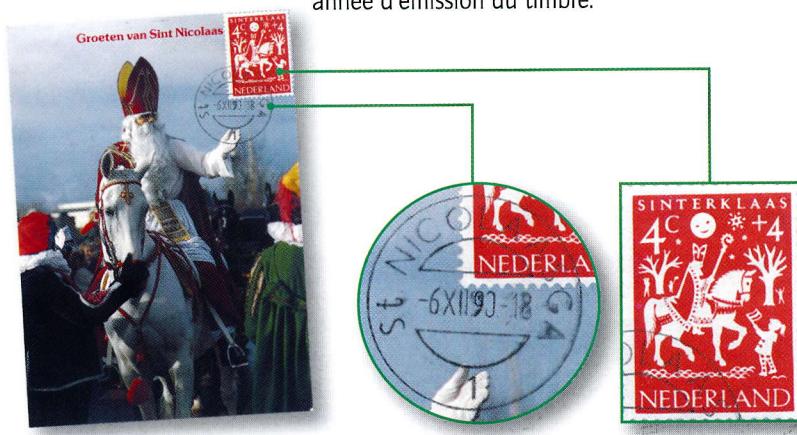
Des cartes qui en font un maximum



UNE JOLIE CARTE POSTALE PARÉE D'UN JOLI TIMBRE ASSORTI FERA UN BEL ENVOI. AJOUTEZ-Y UNE OBLITÉRATION CONCORDANTE AVEC LES DEUX PREMIERS ET VOUS AUREZ ALORS UN OBJET DE COLLECTION : UNE CARTE-MAXIMUM. CERTAINS PASSIONNÉS EN REMPLISSENT LEUR GRENIER...

Fêtes de fin d'année riment avec vœux échangés. C'est l'époque où un maximum de cartes circulent entre particuliers, via La Poste. Parmi elles, les "cartes-maximum" ont un caractère et une valeur supplémentaires. Elles portent la patte de philatélistes zélés, qui s'attachent à rassembler timbre, carte et oblitération dont le thème concorde, afin d'en faire une œuvre de collection.

La pratique s'appelle la "maximaphilie". Ainsi, parmi les exemples ci-contre, le timbre néerlandais représentant la parade de Saint Nicolas est illustré par une carte du même pays, de Saint Nicolas à cheval, pendant la traditionnelle parade. L'oblitération, bien qu'ordinaire comprend plusieurs points de concordances avec le timbre : le lieu, l'inscription "St Nicolas" et la date, du 6 décembre 1990, jour de la fête en question et année d'émission du timbre.



"La maximaphilie est la pratique la plus complète de la philatélie car elle comprend philatélie, cartophilie et marcophilie dans la même passion", aime à souligner Anny Boyard, présidente de l'association "Les Maximaphiles Français", affiliée à la Fédération Française des Associations Philatéliques. *"Quand nous parvenons à rassembler les trois, nous sommes vraiment heureux"*, s'enthousiasme la passionnée, qui est aussi secrétaire de la commission FIP (Fédération Internationale de Philatélie) de maximaphilie. Fin novembre, la dynamique retraitée a organisé, avec son association et le club local ami, un salon de Maximaphilie à Mâcon, qui a réuni des collections des quatre coins d'Europe. Une délégation de Chine s'est même déplacée pour l'événement.

Ecrin du timbre

Les cartes-maximum se prêtent bien à l'exposition. Cette discipline possède en effet la vertu de mettre en valeur l'œuvre miniature qu'est le timbre, par un visuel plus grand. Hormis l'aspect esthétique, cette présentation est aussi souvent pédagogique, la carte complétant le timbre. Ainsi, *L'Adoration des Bergers*, de Guido Reni, est reproduite sur le timbre australien par un détail. La carte-maximum permet de présenter l'œuvre intégrale dont est tiré le détail. La carte-maximum n'est donc généralement pas redondante. La complémentarité entre timbre et carte ne doit pas non plus aller jusqu'à l'analogie. Ainsi, on n'illustre pas une statue avec la photo de l'église d'où elle est issue mais avec un visuel de la statue en question...



Quelques subtilités sont ainsi à intégrer pour devenir un bon maximophile. Comme au théâtre classique où l'unité d'intrigue, de temps et de lieu fait loi, le maximophile est le metteur en scène qui assure la concordance de sujet, de temps et de lieu. Le sujet est lancé par celui du timbre – ou de la vignette LISA. Ajoutons que celui-ci doit être unique. Ainsi, si un timbre comporte plusieurs sujets, comme celui sorti le mois dernier sur les cinquante ans de conquête spatiale, on réalisera une carte par sujet. La concordance des temps, plus stricte encore, implique que l'oblitération ait lieu pendant que le timbre est toujours en vente dans les bureaux de poste. La concordance de lieu, quant à elle, implique un peu de bon sens : "un paquebot ne pourra pas être oblitéré à Paris mais au Havre ou à Marseille, où on peut imaginer qu'il soit passé. Un train doit être oblitéré

sur une ville étape de la ligne. Quant aux personnages, nous sommes moins stricts mais leur lieu de naissance ou de mort est préférable", explique Anny Boyard.

Les rusés de l'oblitération

L'oblitération est la partie "la plus rusée à définir", selon les mots de la présidente. C'est ainsi qu'il est souvent difficile d'apprécier sa validité dans les boîtes des négociants. Les oblitérations Premier Jour sont évidemment très courues des maximophiles pour leur illustration car les flammes, très recherchées, se font de plus en plus rares. Avec le tri automatique du courrier, certains centres n'indiquent même plus la provenance de la lettre. Cette nouveauté chagrine les maximophiles car si "la carte-maximum est l'écrin du timbre, l'oblitération en est la parure", précise Anny Boyard. Pour que perdure cette passion "nous comptons beaucoup sur les points philatélie, qui possèdent des timbres à date illustrés", affirme-t-elle.



L'oblitération côté vue aux origines de la carte postale

Les premières cartes-maximum datent de la fin du 19^e siècle, au moment où apparaissent les premières cartes illustrées et les premiers timbres-poste thématiques. L'oblitération côté vue était alors la règle postale en vigueur, le verso étant réservé à l'adresse du destinataire. Coller un timbre correspondant à la vue que l'on envoyait s'est alors fait naturellement. La maximophilie en tant que discipline trouve son essor après la Seconde Guerre mondiale, date de création de l'association Les Maximaphiles Français.

Grand concours de dessin
réservé aux enfants du CP au CM2
jusqu'au 15 février 2008

Dessine
la planète
aux
couleurs
de la
vie !

FRANCE + Lettre 20g
PHIL@POSTE

Si tu gagnes, ta création
deviendra un vrai timbre,
dans le carnet Croix-Rouge
française de fin d'année.

LA POSTE



PHIL info

www.laposte.fr

www.dessineuntimbre.com